

# Plumes, poils & Cie : mon petit poisson...

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

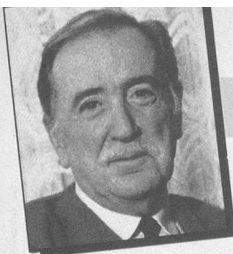
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



PIERRE LANG

## Mon petit poisson...

Il serait injuste, parce qu'ils sont «poissons» donc vivant dans un univers qui nous semble totalement étranger, de les ignorer dans cette rubrique alors que de nombreuses personnes tirent beaucoup de plaisir de leur compagnie. Cela aussi parce que nous avons tendance à penser que *leur* monde sensoriel est très différent du nôtre (en fait de celui de tous les animaux vivant à l'air libre).

Eh bien, il n'en est rien! La vue, l'ouïe et l'odorat des poissons sont tout aussi développés que chez les autres créatures. Même chez le plus classique des poissons rouges. En tenant compte, bien entendu, des quelques différences rendues nécessaires par la qualité du milieu dans lequel ils évoluent.

Un premier exemple de cette différence: nous, vivant dans une atmosphère transparente, pouvons voir à des kilomètres de distance... Pour un poisson, une eau sera considérée comme claire s'il peut distinguer des objets ou des proies distantes d'une quinzaine de mètres. Et ce problème ne se pose bien entendu pas lorsqu'il s'agit d'un sujet vivant dans un aquarium.

Par contre l'olfaction, chez tous les poissons, est un sens particulièrement aigu. Evidemment on se doute bien que les odeurs se propagent plus rapidement dans l'air que dans l'eau et c'est bien pour cela que les poissons disposent de tout un système destiné à pallier cet inconvénient.

Alors, premier point, ils disposent de «bourgeons» gustatifs (chez nous nous dirions des papilles) qui ne sont pas seulement disposés à l'intérieur de la bouche, mais également répartis sous la peau recouvrant les nageoires. En fait, ces braves petites bêtes peuvent «sentir» avec la presque totalité de leur corps.

Mais venons-en à notre petit poisson rouge. Pendant des lustres, on a prétendu qu'ils étaient (là je parle de l'ensemble des espèces) totalement sourds. Ce n'est seulement qu'au début de ce siècle que l'on a pu démon-



trer qu'ils percevaient bel et bien des messages extérieurs tant par l'oreille «interne» que par une «ligne latérale» située de chaque côté du corps.

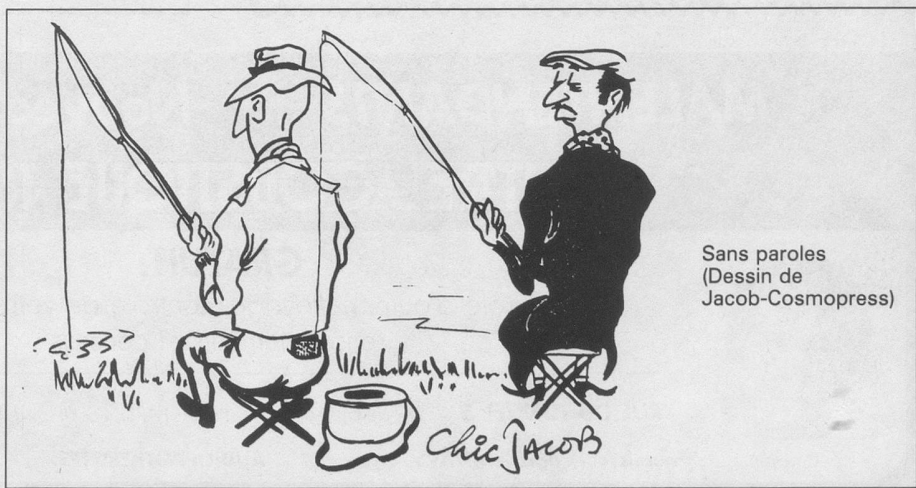
Difficile d'expliquer en quelques mots ce qu'est cette ligne. Disons pour simplifier à l'extrême qu'il s'agit de petits récepteurs (ayant la forme de minuscules massues) reliés au cerveau par tout un réseau de terminaisons nerveuses...

Pour le poisson, il ne s'agit pas uniquement d'entendre des bruits précis mais bel et bien de toujours avoir une possibilité d'évaluer son environnement. N'oublions pas qu'il se déplace dans un espace tridimensionnel et c'est l'ouïe qui lui permet une navigation cohérente. Evidemment, la question se pose avec beaucoup moins d'acuité pour les sujets en aquarium. Mais tout de même.

On comprend facilement tout l'intérêt qu'a le poisson à savoir ce qui se passe

sur ses flancs (la disposition de ses yeux à cet égard ne serait guère favorable). Grâce à cette ligne latérale, il «entend» l'approche éventuelle d'une proie ou d'un ennemi qui peut se trouver à sa gauche, à sa droite et même en dessous ou au-dessus de lui. C'est probablement cette faculté qui lui permet d'éviter d'être trop rapidement mis à mort quand est imprudemment introduit dans son habitat un poisson carnassier détestant les poissons rouges! Même s'il nous paraît relativement indifférent à ce qui se passe hors de son aquarium, il ne faut pas s'y tromper! Il est sans cesse à l'écoute de tous les bruits qui l'environnent. Et si certaines personnes s'adressent parfois à lui comme à tout autre animal familier, qu'elles sachent que leurs paroles sont probablement comprises car c'est l'intention mise dans le message qui est importante...

P. L.



Sans paroles  
(Dessin de  
Jacob-Cosmopress)